

Coup de coeur

Pierre Lavoie

Numéro 70, 1994

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/29028ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)

1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Lavoie, P. (1994). Coup de coeur. *Jeu*, (70), 146–147.

Perles de culture

Pierre Lavoie



Dessin de Jean-Pierre Langlais.

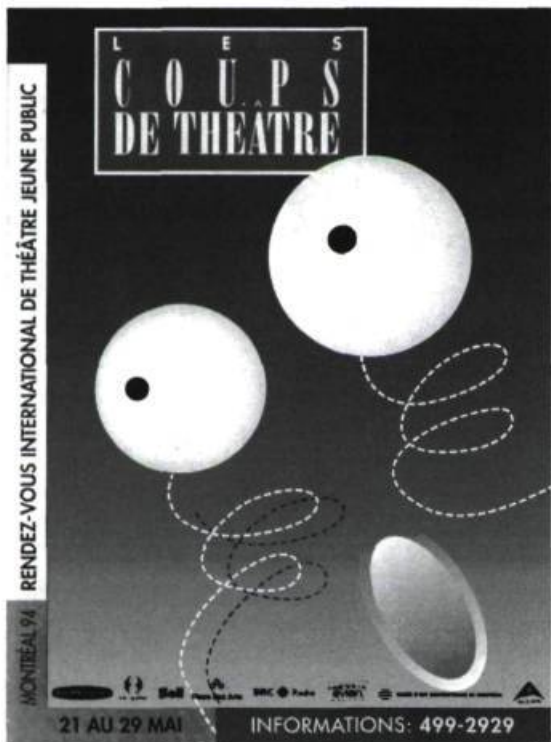
Coup de cœur

Le Québec foisonne de talents divers, particulièrement dans le domaine de la création théâtrale. Nul ne le contestera. Le nombre d'auteurs, de metteurs en scène, de comédiens et d'artisans créatifs et dynamiques qui s'évertuent à poursuivre les folles chimères de la création — en dépit de contraintes matérielles de plus en plus lourdes à surmonter et, surtout, d'un bassin de spectateurs limité, que la récession et la télévision grignotent inexorablement — constitue une richesse que nous envient de nombreux pays pourtant plus riches et plus peuplés que le nôtre.

Une fois reconnu ce talent, cette créativité, et après avoir déploré une fois de plus l'insuffisance des ressources gouvernementales (fédérales, provinciales et municipales), ainsi que l'absence d'une véritable politique d'intégration des arts dans tout le réseau scolaire et auprès de toutes les couches de la population, que tenter pour enrayer cette hémorragie de spectateurs qui risque, si l'on n'y prend garde, de causer un tort irréparable à tout un chacun du milieu théâtral ?

Que peut faire, que doit faire le milieu théâtral pour lutter contre ce fléau ? D'abord et avant tout, éviter de « se tirer dans le pied », comme il le fait depuis plusieurs années en programmant plusieurs festivals au même moment. Ainsi, il y a quelques années, la Quinzaine internationale du théâtre de Québec se tenait parallèlement au Du Maurier World Stage Festival de Toronto ou au Festival international de Théâtre Jeune Public. Cette année, à nouveau, les Coups de théâtre, le Rendez-vous international de Théâtre





Jeune Public de Montréal (21-29 mai) a lieu en même temps que le Carrefour international 94 de Québec (24 mai-5 juin). Le Rendez-vous présente treize spectacles, et le Carrefour dix. Vingt-trois spectacles sont ainsi offerts au grand public et aux amateurs de théâtre, du 21 mai au 5 juin. Pour compliquer la situation, trois des spectacles du Rendez-vous ne sont présentés qu'en matinée, pendant la semaine, tandis que d'autres sont présentés à la même heure, le même jour, la fin de semaine. Pour achever ce parcours du combattant, la première fin de semaine du Rendez-vous coïncide avec le long congé de trois jours de la fête de Dollard (ou de la Reine) où bon nombre de Montréalais s'empressent de fuir la ville pour profiter du printemps enfin arrivé. On peut toujours croire que l'amateur de théâtre, entre l'odeur des salles obscures et l'air vif de la campagne, choisira la Culture plutôt que la Nature... Mais il est évident qu'à moins d'être un critique professionnel, payé par un média écrit ou électronique, ou un oisif fortuné, rares seront ceux et celles qui pourront tout simplement assister à vingt-trois spectacles en seize jours, et ce même si les programmations sont particulièrement alléchantes cette année.

On se souviendra de plus que, tout récemment, plus d'une dizaine de créations théâtrales se sont chevauchées pendant une quinzaine de jours, laissant sur les genoux critiques, chroniqueurs et amateurs. Depuis quelques années, d'ailleurs, ce type d'engorgement se produit trois ou quatre fois au cours de la saison théâtrale !

On peut toujours croire que l'amateur de théâtre, entre l'odeur des salles obscures et l'air vif de la campagne, choisira la Culture plutôt que la Nature...

Les principaux intervenants de la scène théâtrale exigent de plus en plus qu'une concertation se fasse jour entre les différents organismes subventionneurs. Par ailleurs, avant qu'ait lieu, en avril dernier, le Cinquième Congrès du Conseil québécois du théâtre, celui-ci avait tenu, à travers tout le Québec, une série de rencontres sur le thème « Gestion/Vision/Création ». Comment expliquer alors qu'il ne soit pas possible de se concerter, entre gens de théâtre, pour échelonner un peu mieux les créations et les festivals ? À l'heure où l'informatique est omniprésente et quasi omnisciente, il est difficile de croire qu'il soit impossible de trouver des solutions à ce problème logistique dont nous faisons tous les frais : les spectateurs, qui n'ont ni le temps ni l'argent pour assister à dix représentations en ligne ; les directeurs de théâtre, qui doivent partager le même bassin limité de spectateurs et se disputer âprement les médias. ♦